



Jean-Pierre COLIGNON
Ancien Chef du service correction
du journal *Le Monde*

LA SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE 2024

DICTÉE FRANCO-EUROPÉENNE DES LYCÉES

Échanges inter-lycéens franco-européens
Plateforme de visioconférence du Projet EEE

Diffusion le 21/03/2024, 10h15 – 12h00

<https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>

En différé : <https://www.projet-eee.eu>

<https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Réalisation et communication

Czeslaw MICHALEWSKI

Diffusion et production

Jean-Luc GAFFARD,

CAR LES LIVRES DÉLIVRENT !...

Depuis la petite enfance, Chloé aux yeux bleu-vert a peur de tout, ou presque. Cela remonte au jour où, victime d'un croche-pied de son frère aîné, elle chuta dans l'immense couscoussier familial, alors rempli de semoule tiède... La gamine se sentit engloutie, aspirée, tels les randonneurs qui s'aventurent imprudemment, à marée basse, sur les sables mouvants entourant un îlot. Elle en a gardé une peur quotidienne et irraisonnée. Alors, elle reste le plus souvent chez elle, allongée sur un divan bleu outremer, et plongée dans les livres.

Car cette quasi-prisonnière volontaire a depuis longtemps trouvé les chemins de la liberté, via les librairies du quartier. Tout en mangeottant les gâteaux secs dont elle raffole, elle se plonge sur-le-champ dans les nouveaux ouvrages, ravie d'y repérer çà et là, plus experte que de soi-disant spécialistes, des figures de rhétorique. Plus d'un écrivain la transporte par ses libertés d'invention, par ses jongleries linguistiques au service d'une création littéraire inouïe s'affranchissant des contraintes, des enfermements, des carcans, des censures...

Plongée dans les livres, elle est libre, Chloé !

© Jean-Pierre Colignon, mars 2024

Site : <https://jeanpierrecolignon.wordpress.com/>

Diffusion en différé

En vidéo :

1

2 :

En podcast :

Soundcloud : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>

Deezer : <https://www.deezer.com/fr/show/634442>

iTunes : <https://podcasts.apple.com/us/podcast/id1481781623>



LAURÉATS

BANSKA BYSTRICA,

Gymnázium Tajovskeho

1. Maximilián Kupec (13 fautes)
2. Kristína Blehová (15 fautes)
3. Ester Melicherčíková (18 fautes)

VARNA,

Lycée français international

1. Ema Trifonova (19,5 fautes)
2. Nicola Teoharov (23,5 fautes)
3. Lyubomir Chakarov (27 fautes)

PUTEAUX,

Lycée Agora

1. Stanislas Grapinet (2.5 fautes)
2. Maïa Guigo (3 fautes)
3. Célia Helali (3.5 fautes)

VARSOVIE,

Lycée français René Goscinny

1. Julian Murer (6 fautes)
2. Arthur Hauville (6,5 fautes)
3. Luis Banderero (9 fautes)

SÈVRES, Classe B,

Lycée Jean-Pierre Vernant

1. Noha Mrabet - Pequignot
2. Alma Bocs
3. Maxime Alexandre

ROME

Lycée Chateaubriand

1. Emma Dieterle (1,5 fautes)
2. Téhani Honoré (4 fautes)
3. Giulia André (5 fautes)

SÈVRES, Classe A,

Lycée Jean-Pierre Vernant

1. Diane Detoc
2. Aurore Petit
3. Mathilde Veran:

DÉCOMPTE DE LA DICTÉE FRANCO-EUROPÉENNE 2024

Décompte type à appliquer pour la correction

ON NE COMPTE QUE PAR FAUTES ENTIÈRES ET PAR DEMI-FAUTES, à raison d'une faute au maximum par mot simple ou par élément de mot composé.

• **Tous les accents, apostrophe, tréma, cédille fautifs comptent pour ½ faute :**

« aîné » pour *aîné* = ½ f.

« Celà » pour *Cela* = ½ f.

« ça et la » pour *ça et là* = ½ f. + ½ f. = 1 f.

MAIS une faute entière quand cela marque une erreur de CONJUGAISON :

Il n'y a plus de difficulté de ce type dans le texte !

• **Les traits d'union superflus ou manquants comptent pour ½ faute ; on compte une ½ f. globale quand la faute est logique : absence de deux traits d'union, ou plus, ou bien indication fautive mais cohérente :**

« sur le champ » pour *sur-le-champ* = ½ f. globale

« çà-et-là » pour *ça et là* = ½ f. globale

« bleu-outré-mer » pour *bleu outremer* = ½ f. + ½ f. = 1 f.

(car, si l'on a indiqué un tr. d'union : « bleu-outremer », il faudra compter ½ f.)

• **Les majuscules obligatoires omises et les majuscules abusives = ½ f.**

« figures de Rhétorique » pour *figures de rhétorique* = ½ f.

« chloé » pour *Chloé* = ½ f.

ON COMPTE 1 faute au maximum dans tous les autres cas, par mot simple ou élément de mot composé (la ponctuation est dictée et ne compte pas) :

« aux yeux bleus-verts » pour *aux yeux bleu-vert* = 1 f. + 1 f. = 2 f.

« l'annacolute » pour *l'anacolithe* = 1 f. globale

FAUTES COMBINÉES ET FAUTES CONTRE LA LOGIQUE

« soit-disants spécialistes » pour *soi-disant spécialistes* = 1 f. + 1 f. = 2 f.

« plus d'un écrivain la transportent » pour *plus d'un écrivain la transporte* = 1 f.

On compte une faute pour tout mot manquant.

© Jean-Pierre Colignon, mars 2024.

CORRIGÉ COMMENTÉ
DICTÉE EUROPÉENNE DES LYCÉES DU 21 MARS 2024

yeux bleu-vert : Lorsque l'on associe deux adjectifs de couleur simples, les deux mots restent invariables, parce que cela signifie que l'on distingue à la fois DU bleu et DU vert. Il y a toujours un trait d'union.

Cela : Il n'y a pas d'accent grave sur le « a » de ce pronom démonstratif.

où : Il y a un accent grave sur le « u » de cet adverbe et pronom relatif.
(Curiosité = c'est le SEUL mot français lexicalisé comportant un « ù ».)

un croche-pied : Ce mot composé comporte un trait d'union.
Si l'on fait UN croche-pied, on accroche UN pied pour faire tomber une personne.

aîné : Avec un accent circonflexe sur le « i ».
Ancien français : « *ainz né* », variante « *esné* »...

chuta : Un seul « t » à *chuter*.

couscoussier : Grand récipient dans lequel on fait cuire la semoule du couscous.

gamine : Féminin de *gamin*, « enfant ». Le « n » ne double pas dans les terminaisons en *-in* : *latin, latine ; lapin, lapine ; porcin, porcine*...

tels les randonneurs : Employé seul (= non suivi de *que*), *tel* s'accorde sur le mot qui SUIT. Sinon, avec *que*, on aurait l'accord avec *Chloé* : « *aspirée, telle que les randonneurs* ».

imprudemment : Les adverbes se terminant sur le son « aman » s'écrivent avec deux « m », et leur orthographe découle de l'orthographe de l'adjectif de la famille : *galant* > *galamment*, et d'où *prudent* > *prudemment*.

îlot : Dérivé d'*île*, donc l'accent circonflexe est sur le « i ».

irraisonnée : Le préfixe précède un mot commençant par un « r », par conséquent on doit doubler le « r » = *ir-* + *raisonnée*.

bleu outremer : Il n'y a jamais de trait d'union entre un adjectif de couleur simple et un terme qui précise la nuance. Le tout reste toujours invariable : *des divans bleu outremer* (ellipse signifiant « qui sont D'UN bleu outremer »). *Outremer* s'écrit en un seul mot, contrairement à *outre-mer* (*départements d'*).

cette quasi-prisonnière : Il y a toujours un trait d'union entre *quasi* et un nom. Mais il n'y en a pas entre *quasi* et un adjectif : *un poulet quasi cuit*.

via : Ce mot d'origine latine est depuis longtemps lexicalisé ; donc, on ne le souligne pas, on ne le guillemette pas, on ne le compose pas en italique dans un texte en romain.

dût-elle : Accent circonflexe sur le « u », car il s'agit de l'imparfait du subjonctif, à valeur concessive.

enrhumée : Dérivé de *rhume*, ce mot n'a pas d'accent circonflexe sur le « u ».

les samedis matin : Pas de trait d'union, et *matin* reste invariable puisque cela signifie : « les samedis AU matin, LE matin ».

stock : On a gardé l'orthographe anglaise.

mangeottant : Il y a deux « t » dans *mangeotter*.

les petits-beurre : Devenu depuis de nombreux lustres un nom commun lexicalisé dans les dictionnaires, *petit-beurre* s'écrit sans majuscules et avec un trait d'union. Le pluriel découle de la signification : ce sont de petits gâteaux faits AU beurre, avec DU beurre.

elle raffole : Deux « f » et un « l » à *raffoler*.

sur-le-champ : Deux traits d'union à cette locution adverbiale signifiant « immédiatement ».

ça et là : Il n'y a pas de traits d'union dans cette locution adverbiale ; les deux adverbes prennent un accent grave sur le « a ».

de soi-disant spécialistes : C'est-à-dire : des personnes « se disant », « se prétendant » spécialistes... On a donc le pronom personnel *soi* (et non l'adverbe et conjonction *soit*) et le participe présent de *dire*, le mot invariable *disant* (*de soi-disant infirmières*).

rhétorique : Attention à la place du « h » !

Plus d'un écrivain la transporte : Derrière *plus d'un(e)*, le verbe s'accorde au singulier, parce que l'on garde dans l'oreille le mot *un(e)*, et cela l'emporte sur la logique intrinsèque. Idem avec *moins de deux*, où l'on accorde... au pluriel, à cause de *deux*.

N.B. : Il y a deux exceptions avec *plus d'un(e)* = on accorde au pluriel : a) quand il y a répétition [*plus d'un cadre, plus d'un employé, plus d'un ouvrier ont manifesté*] ; b) quand le verbe exprime nettement l'idée d'une action partagée, commune à plusieurs personnes : *plus d'une cliente s'arrachaient les robes en solde*.

inouïe : Dérivé de *oui*, participe passé de *ouïr*. Le tréma s'impose donc.

© **Jean-Pierre Colignon, mars 2024** - <https://jeanpierrecolignon.wordpress.com/>

Contact : Czeslaw MICHALEWSKI – E-mail : europe.education.ecole@gmail.com